

**L'ÉDITO**

**ENFANT CACHE,  
ENFANT SPOLIE**

Ceux qui, enfants cachés pendant la guerre, se sont regroupés en associations en Belgique et ailleurs, contribuent à l'établissement de notre mémoire collective, remplissent le devoir de ne pas oublier, de ne pas pardonner. Ils répondent aussi au devoir juif de raconter : raconte ! raconte à tes enfants, à tes petits-enfants, ce qu'ils t'ont fait, ce qu'un homme peut infliger à son prochain !

Enfants cachés, on vous a volé votre enfance. Souvent, on a tué vos parents. Après... après, il a fallu tout reconstruire. Il a fallu vous reconstruire vous-même et reconstruire autour de vous pour que vous deveniez des hommes et des femmes parmi des hommes et des femmes, " Menschen zwischen Menschen ".

Parfois, au lendemain du cataclysme, votre seul havre, votre seul foyer, était un home dans lequel s'était créée une chaîne de solidarité pour y apporter cette chaleur à laquelle vous aspiriez.

Aujourd'hui, après tant d'années, alors que beaucoup d'entre ces enfants cachés sont devenus des grands-parents, certaines questions, qui nous pèsent, ne sont pas encore réglées. Par exemple, la Belgique va reconnaître le statut des enfants cachés comme victimes de guerre. Si un enfant caché dans les conditions que nous savons n'est pas victime de la guerre, alors qui l'est ? Cette reconnaissance du statut d'enfant caché, pour laquelle la procédure est en cours, sera sans doute acquise cette année puisque le Gouvernement fédéral en a voté le principe.

De même, il faut aussi que soit reconnu le statut de ceux qui vous ont cachés : oui, ceux-là furent des résistants civils. Sauver une vie, n'est-ce pas sauver le monde ?

Et puis, il y a les biens dont les Juifs ont été dépouillés et qui n'ont pas été restitués. Il a fallu 55 ans pour que la Suisse admette le tort qu'elle a fait au peuple juif, pour qu'elle rende les biens des Juifs à leur seul héritier, le peuple juif, pour que nous puissions, même modestement, venir en aide à ceux, parmi les victimes de la guerre, qui en ont besoin.

En Belgique, le problème subsiste : il existe beaucoup de biens

qui ont appartenu à des Juifs, qui n'ont pas été restitués, dont on n'a pas recherché les héritiers que vous êtes peut-être, que nous sommes sûrement.

Sous la pression américaine, des compagnies d'assurances commencent à prendre conscience qu'elles n'ont pas honoré les contrats souscrits par nombre de victimes de la Shoa, qu'elles n'ont ni trouvé ni cherché les bénéficiaires légitimes de ces contrats.

Alors, maintenant, il est temps. Il est temps que les victimes soient reconnues victimes, que les spoliés soient reconnus spoliés, qu'il soit mis fin à une situation anormale et qu'enfin, on puisse parler de la guerre au passé. Il est de notre devoir de faire en sorte que les Juifs soient rétablis dans leurs droits, que la vérité soit révélée et établie.

Que s'est-il passé pendant la guerre ?

Nous savons le sort des déportés.

Nous commençons à connaître les conditions de survie des enfants et adultes cachés.

Nous commençons à connaître ceux qui les ont cachés et leurs innombrables actions de sauvetage.

Par contre, la vérité n'a pas encore éclaté à propos des spoliations. Il faut que cette vérité soit dite maintenant.

David SUSSKIND

P.S. Si ce n'est déjà fait, chacun de vous doit remplir un formulaire qui vous identifie comme victime de la guerre. Plus nombreux vous serez à le faire et plus forts nous serons pour que la vérité soit établie et pour que justice soit rendue.

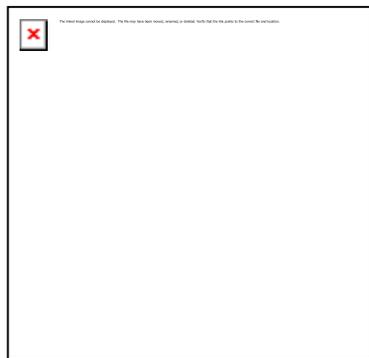
(Voir " APPEL de la W.J.R.O." en page 4)

**l'Enfant Caché souhaite à tous ses membres,  
à leur famille et à tous ses amis  
SHANA TOVA**

# Voyages..... Voyages.....

## Balade amstellodamoise

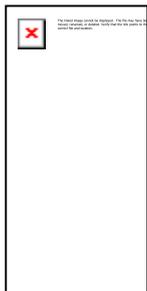
Nous n'avons pu contenter que 75 personnes le dimanche 06.09.98. Mais celles-là raconteront qu'elles furent contentes. L'E.C. aussi, qui, encouragé par ce succès, en tiendra compte à l'avenir. Mais il n'existe pas de bus de plus de 75 personnes. Un lunch en deux services et vingt-cinq personnes autour d'un guide constituent une limite. Josef Rothschild qui avait bouquiné avec soin préalablement, nous a raconté, pendant les trajets de bus, les choses passionnantes que nous allions visiter. Chacun des participants a reçu sept pages d'explications et de données.



Vue du Beth Haim d'Ouderkerk a/Amstel

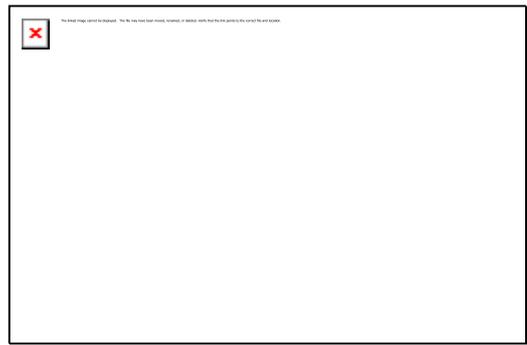
Jusqu'à notre arrivée au cimetière d'Ouderkerk a/Amstel, il pleuvait. Sous un premier sourire du ciel, le Rabbin et Mme Pereira nous ont accueillis. Histoire des lieux racontée dans un bâtiment émouvant: typiquement hollandais de l'extérieur, simplicité funèbre juive à l'intérieur.

Ensuite nous avons marché entre les tombes : on ne voit que les dalles qui ont été sauvées de l'engloutissement. Quelles oeuvres d'art, quel train de vie!



L'ambiance pendant le lunch était à l'enthousiasme: d'avoir fait une véritable découverte.

Puis nous nous sommes rendus à Amsterdam. Restaurée récemment, la synagogue portugaise est impressionnante. Sa taille, son élégance, son opulence, témoignent de la volonté de ses bâtisseurs d'imposer le respect de leur foi au monde environnant. Elle est bâtie sur trois mille pieux battus dans le sol. Des lustres en cuivre pour l'éclairage exclusivement aux chandelles, un aron hakodesh (ou hechal, ou armoire sainte) immense, entièrement en acajou massif (toute modestie mise à part!)



La Snoga (synagogue portugaise d'Amsterdam)

Les émotions de la journée furent très variées. Nous nous sommes recueillis, sur la place entre la Snoga et le Musée historique juif, devant le monument commémorant la grève spontanée de février 1941 à Amsterdam, au cours de laquelle les dockers hollandais ont croisé les bras d'indignation devant la déportation d'une poignée de jeunes juifs. Deux jours durant, les nazis se sont retrouvés, furieux, devant une ville morte.

Le musée nous offrait un triple intérêt. Le lieu d'abord : les vestiges du complexe de trois synagogues du rite ashkénaze; magnifique collection d'objets rituels, souvent précieux, couvrant tous les aspects de la vie religieuse, mais ce musée mérite aussi son titre d'historique : les juifs ne doivent pas rougir de leur contribution au développement économique, intellectuel et artistique de la Hollande, tout en participant activement au mouvement sioniste. Et, tragique fermeture du cercle, le musée a pu s'installer en ces lieux parce que la persécution nazie a anéanti les usagers d'antan.



Riches atours des Juifs d'Asie Orientale

L'exposition temporaire consacrée aux "Juifs du Caucase" nous a émus. Car elle nous a révélé notre diversité et notre ténacité. La diversité sous laquelle de "lointains cousins" ont vécu leur identité juive et la ténacité grâce à laquelle ils sont restés quand même proches de nous.

Cette excursion de l'E.C., commencée dans un cimetière, achevée dans un musée, nous a prouvé que :

**Am Israel Hai - notre peuple vit!**

## Un enfant caché m'a raconté ...

### C'était un samedi d'été ....

C'était un samedi après-midi d'été. J'étais bien décidée à rédiger quelques lignes sur la vie de Gaby pendant la guerre, période que je n'ai pas connue.

Je l'attendais au café "Cirio", près de la Bourse, en plein centre de Bruxelles. Le soleil frappait fort au dehors et je m'étais installée sur les banquettes vieillottes à l'intérieur de ce café 1900.

Des yeux riboulants de tendresse, un visage qui n'exprime que douceur et gentillesse, elle se tient debout devant moi, un peu nerveuse.

Devant nos deux thés-citron, elle commence son récit sans pouvoir retenir ses fichues larmes qui refusent de rester cachées. Ces larmes qu'on a pourtant disciplinées pendant de si longs mois durant la Guerre.

"...C'était un samedi midi d'été. Le 15 août 1942, plus précisément. Nous habitons au 4 rue d'Andenne à Saint-Gilles. J'étais la troisième d'une famille de quatre enfants. Mes parents travaillaient dans la bonneterie. J'étais insouciant, j'avais 13 ans.

Mon petit frère, Charly, avait 3 ans; je ne m'en étais pas beaucoup occupée jusqu'à présent, Maman le faisait si bien avec tant de tendresse et de savoir-faire."

"...C'était un samedi midi et ma mère avait le coeur lourd. Quelques jours auparavant, ma grande soeur Chaja nous avait quittée pour rejoindre Malines. Quand la lettre de l'A.J.B. était arrivée la convoquant au travail obligatoire, elle avait refusé d'y répondre. Mais suite à la visite de la Gestapo à notre domicile, menaçant d'emmener toute la famille, Chaja s'est sacrifiée pour nous."

"...C'était un samedi après-midi. Mon père rentrait de la synagogue et mon frère Naftoula, 16 ans, ne tarderait pas à nous rejoindre. On l'attendait pour dîner.

Soudain, nous entendîmes du bruit, des cris, des chiens... Naftoula sera la première victime des rafles à quelques mètres de chez nous. Ma famille est effondrée et perçoit immédiatement l'ampleur du danger. Il faut à tout prix se cacher. Quelques jours pour se retourner et me voilà en route, le 8 septembre, pour le Tournaisis, chargée d'un lourd fardeau.

Ma mère m'a confié Charly; je dois le protéger et réussir à nous cacher tous les deux; réussir à survivre...

Réfugiés d'abord chez des fermiers qui acceptent de nous héberger pour autant que je travaille aux champs et que je prenne totalement en charge mon petit frère.

La pénible situation dans laquelle je me trouvais devenant

intenable, je m'enfuis emmenant Charly, à la recherche d'un autre toit.

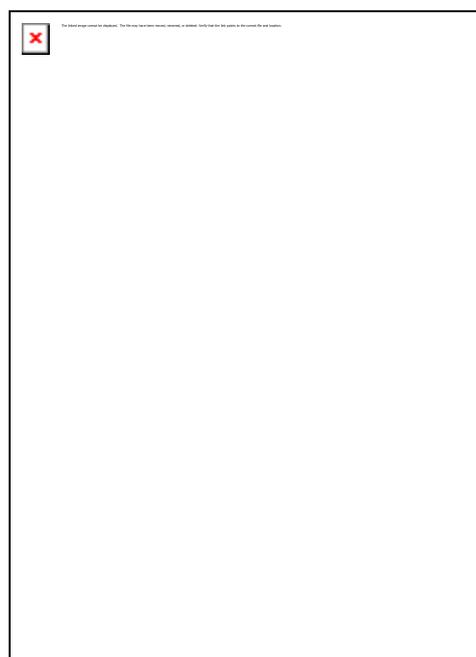
La famille Vraux accepte de nous accueillir. Il ne faut surtout pas leur déplaire de peur de se retrouver tous les deux à la rue."

Chaja sera déportée par le 1er convoi quittant Malines vers Auschwitz. Le père de Gaby sera arrêté en octobre 1942, sa mère en juillet 1943. Aucun ne reviendra....

Charly et Gaby resteront chez les Vraux jusqu'en mars 1946. La séparation sera douloureuse pour Madame Vraux qui s'était entre-temps fort attachée à Charly.

Si le récit complet de cet épisode douloureux de la vie de Gaby vous intéresse, il figure dans "Les Larmes sous le masque", écrit par Viviane Teitelbaum. Mais pour moi, depuis ce samedi là, le soleil n'aura plus jamais le même éclat.

Suzanne Frydman



Charly et Gaby chez les Vraux

### COTISATIONS 1999

Comme chaque année à pareille époque, vous pouvez dès à présent renouveler vos cotisations afin de nous permettre d'établir notre budget et de planifier encore mieux nos futures activités. Membres habitant la Belgique : 750 Bef au compte 310-0848700-36. Membres habitant l'Union Européenne : 750 Bef net, par Euochèque (pour éviter les frais bancaires) Membres habitant hors de l'Union Européenne : 1.250 F net en francs belges (ou la contre-valeur en USD , soit : 40 US \$)

## APPEL DE LA W.J.R.O.

### **World Jewish Restitution Organization section belge**

Co-présidents : Eli Ringer (FJO) et David Susskind (CCOJB)

#### **W.J.R.O. section belge**

A l'initiative du  
Comité de Coordination des Organisations  
Juives de Belgique (CCOJB) et du  
Forum der Joodse Organisaties (FJO)

#### **W.J.R.O. belgische afdeling**

Op initiatief van het  
Forum der Joodse Organisaties (FJO)  
en van het Coordinatiecomite van de  
Joodse Organisaties van België (CCOJB)

La section belge de la World Jewish Organization, la WJRO, constituée en a.s.b.l. qui a établi son siège social, 68 av. Ducpétiaux à 1060 Bruxelles, représente les institutions suivantes : la Centrale d'oeuvres Sociales Juives de Bruxelles, le Comité de Coordination des Organisations Juives de Belgique (CCOJB), le Consistoire Central Israélite de Belgique (CCIB), l'Enfant Caché, le Forum der Joodse Organisaties (FJO), le Service Social Juif (SSJ ancienne AIVG) et l'Union des Anciens Déportés Juifs de Belgique.

La WJRO a commencé ses recherches en Belgique en 1996. Un formulaire de déclaration de spoliation est à la disposition de toutes les victimes de la Deuxième Guerre Mondiale, ou leurs ayant-droit.

Toute demande ou information concernant **des comptes en banque, des coffres, des placements, des liquidités, des devises, des valeurs boursières, des lingots d'or, des polices d'assurances, des biens immobiliers, des bâtiments privés, commerciaux et industriels ainsi que leurs installations** sont pour l'instant prioritaires dans le cadre de nos travaux.

Néanmoins, nous nous occupons également de toute demande concernant des meubles, des biens religieux, culturels, peintures, instruments de musique, antiquités, collections, tapis, "Judaïca" et autres objets d'art ou concernant encore, des bijoux, des métaux précieux, de l'argenterie, des fourrures et des diamants bruts, taillés ou industriels, de l'outillage professionnel et stocks de commerces et toute information concernant chacun de ces sujets sera pris en considération dans le cadre de nos recherches.

**Plusieurs centaines de personnes ont déjà rempli et remis ce questionnaire à la WJRO section belge. Il est urgent de le faire. Si vous possédez des documents relatifs à des comptes en banque, à des polices d'assurances ou à des spoliations, nous aimerions les consulter pour pouvoir oeuvrer quant à la récupération.**

Pour tout renseignement, pour nous transmettre des informations, pour prendre un rendez-vous ou pour obtenir un formulaire, vous pouvez écrire au bureau de la section belge de la WJRO, 68 avenue Ducpétiaux à 1060 Bruxelles, ou téléphoner tous les matins au

02/538.45.00 ou au 03/231.61.91 ou encore nous faxer au 02/534.30.30

Variations sur ...

*A lire... A lire... A lire...*

## Ma mère

Dans un miroir, visage sans douceur  
Une femme se coiffe  
chignon posé comme une fleur  
qu'elle pique et qu'elle agrafe

De loin, je l'observe  
c'est ma mère  
Je l'aime sans réserve  
cela me paraît clair

Nos yeux se croisent  
cherchent un point d'appui  
Les siens me toisent  
voilà ce que j'y lis :

Tu n'es pas l'enfant sage  
que mon coeur a voulu  
Ni non plus cette image  
que mes rêves ont conçus

Si tu es mon enfant  
sois toujours exemplaire  
Fais tout pour ta maman  
et tu sauras lui plaire

Voilà ce que j'ai lu  
dans les yeux de ma mère  
Un matin suspendu  
à l'aube d'une guerre

Ces yeux qui ne m'ont pas vue grandir  
Ni les miens qui ne l'ont pas vue vieillir  
Comme une bête, dans ces wagons plombés  
Vers la mort ils l'ont emmenée

Souvent en songe je la revois :  
belle aux cheveux longs  
Comme autrefois, elle me toise  
Je lui demande pardon...

Ida OPAL

### PENSEES

C'est avec regret que l'Amicale des Anciens de Jamoigne nous fait part du décès inopiné de M. Pierre Delvaux de Namur (Juste parmi les Nations) et de M. Gordon Comblain de Bruxelles, tous deux anciens moniteurs.

## De Terre et de Larmes

par Abraham Samuel Scheinowitz  
Editions Foxmaster, route de la Gileppe, 43 à 4845 Jalhay

Abraham Samuel Scheinowitz appelé Arnold par ses amis, obtint un doctorat de sociologie à l'Université de Paris.

Il vit depuis 1967 au Brésil.

Dans ce livre, il décide de raconter sa petite enfance et l'odyssée de sa famille pendant la guerre, après avoir réalisé que les jeunes Français n'avaient aucune notion de la terreur qui régnait en Europe il y a cinquante ans.

Il intègre le contexte historique et sociologique de l'Holocauste à ses souvenirs personnels, sa fuite avec ses parents de Liège vers Paris, jusqu'à Vichy, pour finalement rejoindre un groupe de résistants dans le nord de l'Italie. Outre le message d'espoir qu'apporte son histoire, c'est aussi un appel à l'action contre l'indifférence et l'égoïsme qu'il observe dans le monde actuel.

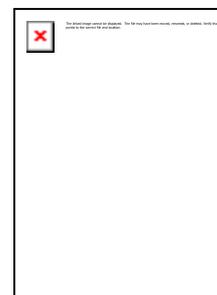
Pour les anglophones :

### Never to Be Forgotten

"A young girl's Holocaust Memoir"

par Beatrice Muchman, U.S.A.

Ce livre a paru en anglais et est édité par KTAV Publishing House, Inc. Hoboken, New Jersey, 1997

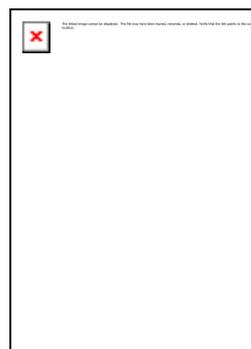


### Les Témoins de la 2e Génération

"Voyage commémoratif à Auschwitz"

Travail collectif

publié par d'Letzeburger Land sous les auspices du groupe parlementaire ELDR.



Dans le cadre de "1997, Année Européenne contre le racisme" un voyage pédagogique, culturel et commémoratif fut organisé à Auschwitz en septembre 1997 pour 125 élèves de l'enseignement secondaire luxembourgeois. Cette publication contient des impressions et photos recueillies auprès des participants à ce voyage.

## AVIS DE RECHERCHE

### IMPORTANT !!!

Nous vous prions d'informer nos permanents par écrit ou par téléphone / répondeur/fax au n° 02/538.75.97 lors d'une réponse positive à un avis de recherche afin de nous permettre d'en assurer le suivi. Merci.

#### **Avis n°13 : A la recherche de la famille de Golda**

Juste avant le commencement de la seconde guerre mondiale, une famille juive originaire de Bucarest (Hongrie) arriva à Liège, avec l'intention d'émigrer aux USA.

La famille était constituée du père (JOSEF), de la mère (ANA ou CHANA) et de trois enfants. MALA, la fille aînée, ISTVAN ou STEPHAN, le fils et GOLDA, la fille cadette.

En 1943, GOLDA avait 10 ans. Elle est probablement née en 1933 et il semble que la famille vivait à côté du chemin de fer au n° 6 Rue de Kinkempois à Angleur près de Liège.

En 1942 ou 1943, ANA et sa fille GOLDA traversaient un pont à Liège quand elles rencontrèrent un groupe de soldats allemands qui les sépara. Ce fut la dernière fois que GOLDA vit sa mère.

Aucune trace de son père ni de ses frère et soeur.

GOLDA a été recueillie dans une famille catholique d'Anvers qui l'ont adoptée. GOLDA ne se souvient pas de son nom de famille et serait désireuse de connaître le sort réservé à sa famille.

Si vous possédez quelques éléments permettant à GOLDA de progresser dans ses recherches, veuillez prendre contact avec Pierre LEWKOWICZ (Tél : 04/2531130 le soir; ou fax:: 04/2535171).

**Avis n°14 :** Charles GOLDENBERG recherche 3 enfants (2 filles et un garçon prénommé Charles) cachés à BLANMONT entre août 1942 et avril 1943 chez l'architecte CUVELIER. Si vous avez des informations, téléphonez après 18h00 au n° 02/3809901.

**Avis n°15 :** Sara URBACH aimerait savoir ce que sont devenus les 2 frères SCHLACHTER, dont l'un d'eux se prénommait Maurice. Ils devraient avoir aujourd'hui entre 65 et 67 ans. En décembre 1942, ils étaient cachés au Préventorium de Maisières. Si vous avez des éléments, contactez Sara URBACH au 04/341.22.53.

**Avis n°16 :** Je recherche des personnes (garçonnetts juifs âgés à l'époque de 5 à 7 ans) qui ont été cachés pendant la guerre au Home "Le Relais Fleuri", situé à Gomzé-Audoumont près de Banneux. Ce Home était dirigé par Me COLLINET-MARCHAL.

Contactez Pierre LEWKOWICZ (Tél: 04/2531130 le soir; Fax: 04/2533171).

**Avis n°17 :** Si vous avez été cachée au Couvent du St Coeur de Marie à Malaise-La Hulpe, veuillez contacter Ilse FRUMER-STEINER, ex Elisabeth MERTENS, au 067/21.34.97 .

**Avis n°18 :** Daniel POTASZNIK cherche à prendre contact avec la femme ou les enfants du Docteur Hubert DUBOIS, habitant à l'époque à Silly (Hainaut) qui a été fusillé par les nazis au Tir National de Bruxelles le 12 septembre 1942. Veuillez écrire au 111 Rue Keyenveld à 1050 Bruxelles.

**Avis n°19 :** Ludovic KLIPPER cherche à entrer en contact avec des anciens de l'orphelinat de Wezembeek. Vous pouvez le contacter au 016/20.60.14.

**Avis n°20 :** Mariette HERMANS nous envoie la lettre suivante:

" Ayant obtenu récemment votre adresse, je me permets de vous écrire pour une histoire qui me tient fort à coeur et ma lettre est en quelque sorte un appel au secours.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, j'avais entre 6 et 10 ans; ma mère, Madame Céline HERMANS, travaillait dans les champs à Wommersom près de Tienen, à proximité du chemin de fer (disparu aujourd'hui).

Soit au printemps, soit en juillet-août 43, un convoi s'est un jour arrêté près d'elle, et, je ne sais par quel hasard une personne de ce convoi a pu déposer un petit fardeau humain en disant "Sauvez mon enfant!".

Ma mère et une de ses amies ont recueilli cet enfant d'environ 10 mois et l'ont caché pendant toute la guerre.

Il y avait près de lui un griffonnage avec son nom et je me rappelle vaguement que le bébé avait un cachet (?) tatouage (?) sur le bras droit. Par mesure de précaution ou au fil du temps, ma mère et son amie ont fait disparaître les coordonnées du bébé.

On l'appelait SIMON; il a été mon petit compagnon de jeu qu'il fallait régulièrement emmener dans un bosquet proche. Je n'en comprenait pas le pourquoi à ce moment-là!

Après la libération, une dame juive, la grand-mère de SIMON, est venue chercher l'enfant et l'a emmené en Palestine (1945 ou 1946). Je sais qu'elle l'a retrouvé par la Croix-Rouge et qu'ils ont pris le bateau.

Malheureusement, ma mère est décédée en 1959, ne me laissant que le souvenir de SIMON et je n'ai plus aucune

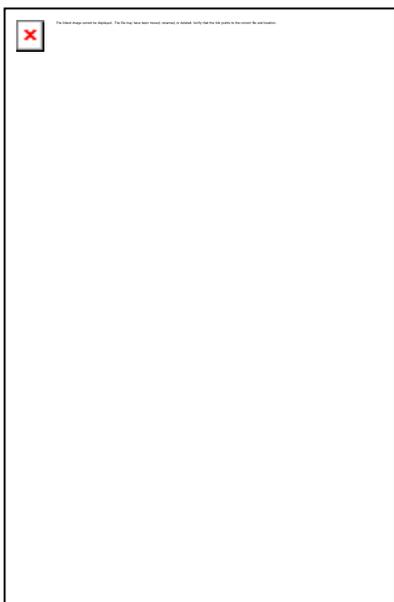
trace de l'amie de ma mère, Madame HALLET-SEVENANTS.

Depuis toutes ces années, je pense à SIMON et j'aimerais de tout coeur savoir ce qu'il est devenu et je souhaiterais le retrouver.

Madame Laurence SCHRAM au Musée de la Déportation de Malines a eu la gentillesse de retrouver parmi une liste d'enfants déportés un SZYMON. Il pourrait s'agir de SZYMON ROMACKI, né le 15 septembre 1942 déporté avec le convoi XXII A et portant le n°605.

Je vous envoie également une photo prise de SIMON en 1944 (?). Ma mère, Céline HERMANS se trouve à droite et Madame HALLET-SEVENANTS à gauche."

Si vous retrouvez la trace de SIMON ou de SZYMON ROMACKI, contactez Madame Mariette HERMANS épouse BACHE, Aarschotsesteenweg 354 à 3300 Tienen. Tél 016/81.50.02 .



## Agenda Hommage à nos sauveurs

Ont reçu le titre de "Juste Parmi les Nations"

- M. et Mme Pierre et Claire DEHAUT et leur fille Léonce
- Mme Hulda PATINEUR-GOSSELIN
- M. et Mme Gaston et Denise DEPAUW
- M. Odon DUBOIS
- M. et Mme Georges et Anna ELOY et leurs filles Georgette et Julia
- M. Félix JEEGERS
- Mme Elise LIEGEOIS
- M. et Mme Fernand et Maria LAMANT
- Mme Alphonsine LEFEBVRE et sa fille Marie-Thérèse
- Mme Rachel DUQUESNOY-LEMAIRE
- M. et Mme Jean-Baptiste et Joséphine NIELS
- M. et Mme Jean et Marie PHILIPPART
- M. et Mme René et Rita QUETTIER
- M. et Mme Paul et Germaine GUERISSE
- M. et Mme Victor et Adeline WINDENS
- M. et Mme Joseph et Edith WILMART
- Mme Lucienne WAUTEN
- M. et Mme Franz et Lucie WOLFF

Il n'est pas trop tard mais il est grand temps d'honorer la mémoire de vos sauveurs...

Si vous n'avez pas encore rendu hommage à vos sauveurs ou, à titre posthume, à leurs descendants, nous tenons à votre disposition tous les renseignements nécessaires pour compléter votre document de témoignage. Contactez-nous !

## Mazal Tov ...

à Andrée et Charly Herscovici-Geulen  
à l'occasion de leurs noces d'or.

## SOLIDARITE

L'Enfant Caché a voulu marquer sa solidarité avec l'organisation humanitaire MEDECINS SANS FRONTIERES pour son action en faveur des enfants soudanais.

Nous avons fait un don de 5.000 F à cette association et leur avons fait part de notre souhait d'ouvrir une liste de souscriptions parmi nos membres pour récolter des dons en faveur d'un de leurs projets humanitaires et d'en vérifier le suivi.

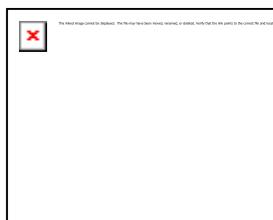
Dans la lettre de remerciements qu'ils nous font parvenir, nous pouvons lire le texte ci-après :

"... Votre support à nos actions au Sud Soudan est vraiment très généreux. Tout d'abord par le montant qui permettra de sauver des enfants sévèrement sous-alimentés d'une mort certaine. Mais surtout par la solidarité qu'il traduit. C'est cette solidarité qui nous permet - tout comme vous d'ailleurs - de continuer à s'investir pour la santé et le bien-être de milliers d'individus. Pour ces gens, votre geste fait la différence.

Mais votre soutien nous est encore plus précieux - et nous a profondément ému - par le symbole qu'il contient. En effet, vous pouvez, mieux que quiconque, comprendre le pourquoi de la démarche de nos volontaires. Si nous essayons de sauver des vies par nos programmes médicaux, nous voulons aussi témoigner, convaincus que la conscientisation de l'opinion publique peut empêcher de plus grands crimes de se réaliser..."

**NOTRE EXPOSITION ITINERANTE : "La Traque - La Résistance - Les Justes - Les Sauvés"**

Sous les auspices de Christian D'HOOGH, bourgmestre et de Monique VAN LIERDE, échevin de l'Education et des Beaux-Arts d'Anderlecht, en collaboration avec notre association se tiendra notre exposition :



**à la Maison des Artistes  
rue du Bronze, 14  
1070 Anderlecht  
(près de la rue Wayez).**

**du 17 au 31 octobre 1998  
du lundi au samedi de 14 à 18 h 00**

**EXPOSITION CHAGALL :**

**L'ENFANT CACHE organise, le dimanche 22 novembre 1998, une journée à Liège.**

**Participation aux frais : 1.995 F** Ce prix comprend le programme ci-dessous à l'exception de la location de l'appareil audio pour la visite de l'exposition, des boissons et des dépenses d'ordre personnel (remplir 1 bulletin par participant s.v.p.)

<b>Programme :</b>	0 9 H 00	Départ en autocar
	10 H 30	Accueil à l'Office du Tourisme de Liège où nous prendrons le verre de l'amitié
	11 H 00	Visite de l'exposition Chagall
		Le dimanche, il n'y a pas de guides, mais des <b>appareils audio</b> sont disponibles <b>(supplément 150 F)</b>
	12 H 30	Lunch Chagall
		<b>Menu :</b>
		Harengs de la Baltique aux pommes et à la crème
		Poulet sauté "Saint Paul de Vence"
		Crêpes à l'ananas
	14 H 00	Tour de ville avec guide animateur
		Visite du Musée d'Ansembourg
	17 H 30	Retour à Bruxelles

-----

**BULLETIN DE PARTICIPATION** à renvoyer au plus vite à l'Enfant Caché-Av. Ducpétiaux, 68 à 1060 Bruxelles

Oui, je désire participer à la journée du 22 novembre 1998.  Oui, je désire réserver un audioguide à 150 F (supplément)

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : ..... Date de naissance : .....

Code postal : ..... Ville : ..... Tél : .....

Je verse le montant de 1.995 F (sans audio) ou 2.145 F (avec audio) au compte n° 310-0848700-36 de l'Enfant Caché avec la mention "LIEGE"

-----

**BULLETIN DE PARTICIPATION** à renvoyer au plus vite à l'Enfant Caché-Av. Ducpétiaux, 68 à 1060 Bruxelles

Oui, je désire participer à la journée du 22 novembre 1998.  Oui, je désire réserver un audioguide à 150 F (supplément)

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : ..... Date de naissance : .....

Code postal : ..... Ville : ..... Tél : .....

Je verse le montant de 1.995 F (sans audio) ou 2.145 F (avec audio) au compte n° 310-0848700-36 de l'Enfant Caché avec la mention "LIEGE"